



---

## **Le Moyen Âge vu d'ailleurs : voix croisées d'Amérique latine et d'Europe**

Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2010, 352 p.

**Eliana Magnani**

---



### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/cem/11657>

DOI : 10.4000/cem.11657

ISSN : 1954-3093

### **Éditeur**

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

### **Édition imprimée**

Pagination : 369

ISSN : 1623-5770

### **Référence électronique**

Eliana Magnani, « Le Moyen Âge vu d'ailleurs : voix croisées d'Amérique latine et d'Europe », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 14 | 2010, mis en ligne le 18 octobre 2010, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cem/11657> ; DOI : 10.4000/cem.11657

---

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.



Les contenus du *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre (BUCEMA)* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

---

## *Le Moyen Âge vu d'ailleurs : voix croisées d'Amérique latine et d'Europe*

Dijon, Éditions universitaires de Dijon, 2010, 352 p. <sup>1</sup>

Eliana Magnani

---



- <sup>1</sup> Entre 2002 et 2006, le programme *Le Moyen Âge vu d'ailleurs* a réuni des médiévistes européens et latino-américains, au cours de quatre rencontres qui se sont déroulées à Auxerre (2002), São Paulo (2003), Madrid (2005) et Buenos Aires (2006) <sup>2</sup>. Dans un contexte de relative méconnaissance en Europe de ce qui se fait dans la médiévistique latino-américaine, il s'agissait alors de stimuler les échanges entre des jeunes chercheurs et des chercheurs confirmés autour de l'actualité d'une recherche multiple en train de se construire. Il s'agissait aussi de dresser le bilan des tendances historiographiques de ces dernières années dans les différents pays d'Amérique latine et d'Europe. Ce volume rassemble dix-huit contributions relatives à ce deuxième volet,

et, pour la première fois, rend compte de la production scientifique en Europe et en Amérique latine, propre à évaluer l'état de la recherche et à développer la réflexion sur les études médiévales dans les deux continents <sup>3</sup>.

- 2 Cet exercice d'auto-réflexion disciplinaire se place dans la suite d'une série de bilans, qui, dans les années 1980 et surtout à partir des années 1990, ponctuent périodiquement les études sur le Moyen Âge. En tenant compte de ce socle considérable, ce recueil se présente sous la forme de bilans par discipline – histoire, histoire de l'art, archéologie, littérature – et par pays – Argentine, Brésil, Chili, Espagne, Portugal, France –, centrés, sans exclusive, sur les trois dernières décennies. Il juxtapose ainsi une série de cas particuliers, dont la portée réside aussi dans les leçons qu'on peut en tirer à un niveau plus élevé de généralisation.
- 3 Au-delà de tout l'intérêt qu'on trouve à préciser les situations spécifiques à l'une ou à l'autre de ces disciplines ou à l'un ou à l'autre de ces pays, il importe de distinguer les configurations qui sous-tendent l'ensemble. On peut ainsi dégager deux problèmes connexes, et qui sont à situer en correspondance avec le double partage discipline/pays. D'une part, la question de la délimitation des champs disciplinaires, leur institutionnalisation, leur professionnalisation, leur spécialisation et leur articulation avec d'autres champs ; et, d'autre part, le cadre politique et social général dans lequel peut être inséré le développement de ces disciplines.
- 4 S'agissant du Moyen Âge, ce « passé » très sensible par les manières dont il est perçu, manipulé, reconstruit, instrumentalisé, il n'est pas étonnant qu'il se trouve souvent comme un enjeu important, de mise en valeur ou de rejet, dans les vicissitudes politiques et identitaires qui ont marqué les différents pays, du <sup>xx</sup>e siècle à nos jours. Le contexte politique est, en effet, un élément récurrent dans plusieurs articles réunis, ce qui n'est pas sans rapport avec la dureté des régimes qui s'y sont succédé et qui ont marqué la trajectoire intellectuelle, professionnelle et personnelle de nombreux médiévistes. Le moment actuel de mise au pas vers un « marché de la connaissance » n'est pas non plus étranger à une réflexion qui pèse le rôle du politique. En effet, les politiques gouvernementales relatives à l'enseignement et à la recherche ont un impact décisif sur la consolidation, ou pas, des domaines disciplinaires, sur leurs choix épistémologiques et leur hiérarchisation. En se conformant, en résistant, en créant, en reproduisant ou en transformant ces cadres, les agents délimitent les frontières entre les disciplines ou essaient de les dépasser. À l'interdisciplinarité, où se confrontent traditions et niveaux divers de stabilisation institutionnelle, il faut ajouter les complexes méandres des relations « inter-nations ».
- 5 Ce recueil rassemble ainsi une large matière à la réflexion. Les diverses tendances historiographiques, jusqu'aux thématiques les plus récentes, les cadres institutionnels de recherche et d'enseignement, les publications, les inquiétudes épistémologiques, les difficultés politiques, matérielles et professionnelles, tous ces aspects sont pesés, bien que de manière variable, dans les différents articles. Ces bilans doivent être lus cependant non seulement comme un état de la recherche actuelle sur le Moyen Âge à travers les deux continents, mais aussi comme des témoignages sur la façon dont les agents, les auteurs/acteurs, se présentent à eux-mêmes leur propre champ disciplinaire, et l'idée qu'ils s'en font.